

# LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur.

OTTAWA, LUNDI 27 FEVRIER 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS.

## LE CANADA

FONDÉ EN 1879

### Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....\$4.00

en dehors de la ville..... 3.00

EDITION SEMI-MENSUELLE

Un an.....\$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA ONT.

### BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St Patrice

414 et 416 rue Sussex.

## LE CANADA

Ottawa 27 Fév. 1888

Sir Charles Tupper est encore malade.

M. Victor Hudon est ici et veut avoir une charte pour construire un chemin de fer autour de Montréal.

On continue à dire que M. Beausoleil, député de Berthier, va être appelé dans le cabinet Mercier.

L'honorable M. Carling et autres ministres donneront, durant la présente session, plusieurs diners auxquels seront invités les membres du parlement des deux partis.

Le rapport des deux bibliothécaires du parlement fédéral, déposé devant la chambre, dit que la Bibliothèque fédérale s'est accrue, durant la dernière année, de 3,500 volumes, ce qui porte le nombre de volumes de cette bibliothèque à 124,000 environ.

M. Purcell, qui s'était fait élire dans Glenora par les moyens que l'on sait, et que la Cour a déqualifié pour sept ans, a pris son siège dans les Communes, en attendant la décision sur son appel devant la Cour Suprême.

Devant la commission royale du travail, M. J. K. Ward, de Coaticook, a déposé que l'on se faisait une fausse idée de la prospérité des manufactures de coton du Canada. Il y a dans le Dominion, dit-il, vingt-deux manufactures de coton et son nombre quatre ou cinq seulement ont rapporté quelque profit à leurs actionnaires. L'une de ces manufactures, surtout, n'a pas rapporté un seul dollar de profit en six ans.

Il y a au moins des libéraux, qui admettent que le Canada ne perd rien par le nouveau traité des pêcheries, et M. Lovitt, le député de Yarmouth, en est un. Il a déclaré que ni le Canada, ni les Etats-Unis n'avaient eu le dessus dans ce traité; que cette nouvelle convention ne serait pas nuisible, que M. Chamberlain avait été envoyé pour signer quelque chose, et qu'il l'avait fait sans nuire aux droits du Canada.

Dans la bouche d'un représentant libéral des Provinces Maritimes, de telles paroles sont extrêmement significatives. Elles équivalent à un vote en faveur du traité.

Qu'en pense le "Free Press."

Le "Free Press" de samedi répute que le nouveau traité des pêcheries livre les ports canadiens aux vaisseaux pêcheurs américains, avec tous les privilèges que possèdent les vaisseaux de pêche canadiens eux-mêmes. Le "Mail" avait prétendu la même chose; mais il se montre maintenant plus raisonnable que le "Free Press", en se rendant à l'évidence depuis que le texte du nouveau traité est publié. Les pêcheurs de la Nouvelle-Angleterre, dit-il, sont mécontents, parce que le nouveau traité ne leur accorde pas le droit de s'approprier d'appât dans les ports canadiens et ils prétendent que leur représentants dans la conférence de Washington auraient dû insister pour que ce droit leur fut reconnu.

Le "Free Press" voudrait-il nous expliquer sur quoi s'appuie sa divergence d'opinion avec le "Mail" et les pêcheurs de la Nouvelle-Angleterre?

Lors de la dernière session, un ministre, l'honorable M. Chapleau, et un député, M. Ives, traduisirent devant le comité des débats trois traducteurs du "Hazard", MM. Poirier, Rémi Tremblay et Ernest Tremblay, qu'ils accusaient de n'avoir pas, durant les dernières élections, tenu une conduite compatible avec leur position de fonctionnaires de la chambre des communes. Le comité des débats examina leur cas et fut d'avis que c'était une affaire de discipline, hors de sa compétence, et que l'arbitrage des communes avait seul juridiction dans cette affaire.

La session se passa, cependant, sans autre suite. Mais la partie d'arbitrage remis, et nous voyons par nos confrères anglais que la commission interne de la chambre des Communes, vient de donner avis aux trois traducteurs en question que leurs services ne sont plus requis.

On nous dit qu'une interpellation sera faite, aujourd'hui même, dans les Communes sur ce sujet.

Le "Globe" de Toronto, après avoir dénoncé le nouveau traité des pêcheries, comme une capitulation du Canada et une trahison de nos représentants à Washington, est obligé comme le "Mail" et plusieurs

autres de ses confrères grins, de reconnaître qu'il a grossièrement trompé ses lecteurs. Il publie, lui-même, une dépêche qu'il a reçue de son correspondant de Washington. D'après cette dépêche son correspondant a eu une entrevue avec le sénateur Frye, et voici ce que ce dernier lui aurait dit entre autres choses, au sujet du nouveau traité: "Ce traité, lui a dit le sénateur Frye, n'améliore aucunement la situation. Les pêcheurs américains ne seront pas mieux sous le nouvel arrangement qu'avant. Ils ne posséderont pas plus de privilèges et pas plus de facilités que ci-devant.

Le sénateur Frye a ajouté que les commissaires américains dans la conférence des pêcheries ont abandonné tous les points essentiels aux représentants anglais et canadiens.

Il est assez curieux de voir un organe comme le "Globe" se faire réclamer ainsi par l'un de ses correspondants.

Nous reconnaissons, toutefois, au "Globe" un mérite. C'est de nous offrir par ses correspondants le contre-poison de ses propres articles.

### LE REVEREND PERE PARADIS ET L'EX-PRIMIER MINISTRE ROSS

Nos lecteurs connaissent cette retentissante accusation du Père Paradis, oblat, contre l'ex-premier ministre de la province de Québec, l'honorable Dr Ross. Le Père Paradis a cru pouvoir accuser ce dernier d'avoir voulu l'acheter en temps d'élection pour une somme de \$15,000.

Le Dr Ross a nié et un débat violent s'est engagé dans plusieurs journaux, les uns soutenant le Dr Ross, les autres, les organes catholiques, prenant fait et cause pour le Père Paradis.

Le Dr Ross, voulant mettre fin à ce débat scandaleux, traduit en l'évêque de Trois-Rivières. Ce dernier chargea le révérend Père Augier, Principal des Oblats, de faire une enquête sur le sujet. On connaît le résultat de cette enquête.

Le Père Augier adressa à Mgr l'évêque Lafêche un rapport justifiant le Dr Ross, sans se servir de termes pouvant blesser et humilier inutilement le révérend Père Paradis. L'intention du Père Augier était tout chrétienne. Tout en rendant justice au Dr Ross, il s'efforçait de couvrir autant que possible le Père Paradis, non pour cacher la vérité, mais pour éviter un scandale plus grand.

Les journaux catholiques ont dû respecter cette intention, et considérer l'incident comme une affaire terminée. Mais le rapport charitable du Père Augier leur servit, au contraire, de thème pour attaquer avec plus de violence que jamais le Dr Ross. Ils essayèrent même de mettre le Rév. Père Augier en contradiction avec lui-même, et répétèrent que le vrai coupable était le Dr Ross et l'innocent le Père Paradis.

Le Révérend Père Augier s'est vu obligé de répondre à ces journaux, et une dépêche de samedi nous annonçait cette réponse, qui est un véritable coup d'assommoir, et que nous publions demain, faute d'espace, aujourd'hui.

### NOTES PARLEMENTAIRES

L'honorable M. Laurier dans son discours sur l'adresse, a critiqué la politique du gouvernement; mais n'a rien ajouté à ce que l'opposition et ces organes nous répètent depuis des années. Il a trouvé que cette politique n'avait pas donné au pays l'équivalent de ce qu'elle lui coûtait, ou les résultats que l'on nous avait promis. M. Laurier trouve, au contraire, que le progrès promis n'a pas été réalisé, que le chemin de fer du Pacifique n'a pas attiré une immigration nombreuse, et qu'il est même insuffisant pour transporter les grains de l'Ouest, s'il est vrai qu'une grande partie de ces grains est à pourrir actuellement dans les diverses stations de cette ligne.

M. Laurier est d'avis que le pays, loin d'être plus riche, est plus pauvre. D'après lui, l'état de notre industrie est languissant, notre agriculture, entre autres industries, est si peu prospère que notre population continue d'émigrer en masse aux Etats-Unis.

Il n'y a qu'un point sur lequel M. Laurier s'est montré raisonnable; c'est sur la question des pêcheries. Le chef de l'opposition, sur ce point,

s'est montré bien plus judicieux, bien plus loyal adversaire que ses organes. Il n'a pas voulu, comme ces derniers, attaquer à tort et à travers cette question avant que tous les documents, qui s'y rapportent, fussent déposés sur le bureau de la chambre.

C'est une bonne leçon administrée aux organes grins et rouges, qui ont même commencé à crier à la tribune huit jours avant la publication du nouveau traité des pêcheries.

Mais les remarques du chef de l'opposition sur la prospérité du pays, sur le mauvais état de nos industries, sur notre agriculture, sur l'insuffisance du Pacifique, sur les blés qui pourissent dans les stations de ce dernier, sur l'émigration de nos compatriotes, n'ont pas été inspirées par un aussi bon esprit.

Si tout va mal, dit M. Laurier, c'est dû au système économique; c'est dû au système protecteur, et le remède se trouverait, par conséquent, dans une politique opposée, dans le libre échange avec les Etats-Unis.

Nous aurions tort, toutefois, de faire aucun reproche au chef de l'opposition. Son rôle l'oblige de ne voir que tout en noir, et son utilité cesserait sans cela.

Les discours ministériels, que nous avons entendus, vendredi, nous ont donné de bien meilleures raisons.

Si nos industries ne sont pas tout aussi prospères qu'on le voudrait, elles seraient encore dans une condition moins favorable avec le système économique préconisé par M. Laurier, système, qui inonderait notre marché local de produits étrangers, au détriment de la production nationale.

Pour ce qui regarde l'agriculture, M. Laurier n'a pas eu un mot de réputation à l'adresse du Dr Montague, qui nous a fait voir que cette branche industrielle était, au contraire, très-prospère, plus prospère même qu'aux Etats-Unis, que les libéraux nous vantent à tort et à travers.

Le Dr Montague a fait une comparaison entre l'état de l'agriculture de la province d'Ontario et l'état de l'agriculture des dix Etats agricoles de la république voisine. Or, il se trouve que dans ces dix Etats les fermes sont hypothéquées jusqu'à 25 pour cent de leur valeur, tandis que les fermes d'Ontario ne le sont que de 9 pour cent.

Les raisons données par Sir John A. MacDonald ont dû également impressionner le chef de l'opposition. Vous n'aimez pas notre politique protectionniste, lui a répondu Sir John; mais le pays lui a donné son appui en élitant à diverses reprises une majorité parlementaire contre votre système de libre échange. Vous vous plaignez aussi, ajoute Sir John, que les grains pourissent dans les stations du Pacifique, parce que ce dernier ne peut suffire dans l'opération du transport. Quel état de choses aurions nous donc, si votre politique de chemins de fer eût été adoptée? Votre parti s'est opposé à la construction immédiate du chemin de fer du Pacifique; vous voudriez donc seulement le Nord-Ouest de tronçons de chemin de fer et utiliser les cours d'eau, au lieu d'une voie ferrée continue.

Par ce système de communication vous auriez pu transporter une quarantaine de tonnes de fret par jour. Comment vous seriez-vous trouvés en présence de l'immense récolte de la dernière saison dans le Manitoba?

Cette province avait douze millions de minots à exporter. Avec votre système de communication par eau et par voie ferrée, vous seriez trouvé, chaque jour, avec 400,000 tonnes de fret de plus qu'il vous aurait été possible de transporter, c'est-à-dire qu'il vous aurait fallu 10,000 jours pour transporter la récolte de l'année dernière ou soixante-six années et deux-tiers!

Cette riposte de Sir John paraît être une charge; mais elle peint à merveille la politique étroite des libéraux.

## B. G.

### Pour les Fêtes

Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Couteaux à dépecer, Cabarets, Patins, Traîneaux, Toboggans.

### GRANDE VENTE

SEMI-ANNUELLE

AU COMPTANT

AVANT L'INVENTAIRE.

Les Articles de Fantaisie seront vendus à un discompte variant entre 20 à 50 pour cent.

### MOITIÉ PRIX

MM. Napoléon Bélanger & Joseph Cousineau

Désirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition de

### SUPERBE ATELIER

### DE PHOTOGRAPHE

DE MM. DORION & DELORME

No 140 Rue Sparks

Nous sommes maintenant prêts à faire toutes sortes d'ouvrages dans cette ligne, tel que Photographie et peinture à l'huile, portrait agrandi, tout à des prix réduits et tous les ouvrages garantis. Nous avons aussi achetés les négatifs. Une visite est respectueusement sollicitée.

N. Belanger & J. Cousineau

No 140 Rue Sparks.

### STATUTS DU CANADA

ET PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix en vue sur demande.

Statuts Révisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes \$5.00.

B. CHAMBERLIN, Imprimeur de la Reine et contrôleur de la papeterie.

Dépt. des Impressions Publiques et de la Papeterie. Ottawa, Mars 1887. 131ns.

### LABARRAQUE

Or Paris

LABARRAQUE

Or Paris

### ASTHME

ÉRY - 55 vend partout.

Pharmacie du Pilon Rouge de Sussex.

### LABARRAQUE

Or Paris

LABARRAQUE

Or Paris

### ASTHME

ÉRY - 55 vend partout.

Pharmacie du Pilon Rouge de Sussex.

### LABARRAQUE

Or Paris

LABARRAQUE

Or Paris

### ASTHME

ÉRY - 55 vend partout.

Pharmacie du Pilon Rouge de Sussex.

### LABARRAQUE

Or Paris

LABARRAQUE

Or Paris

### ASTHME

ÉRY - 55 vend partout.

Pharmacie du Pilon Rouge de Sussex.

### LABARRAQUE

Or Paris

LABARRAQUE

Or Paris

### ASTHME

ÉRY - 55 vend partout.

Pharmacie du Pilon Rouge de Sussex.

### LABARRAQUE

Or Paris

LABARRAQUE

Or Paris

### ASTHME

ÉRY - 55 vend partout.

Pharmacie du Pilon Rouge de Sussex.

### LABARRAQUE

Or Paris

LABARRAQUE

Or Paris

### ASTHME

ÉRY - 55 vend partout.

Pharmacie du Pilon Rouge de Sussex.

### LABARRAQUE

Or Paris

LABARRAQUE

Or Paris

### ASTHME

ÉRY - 55 vend partout.

Pharmacie du Pilon Rouge de Sussex.

## B. G.

### Pour les Fêtes

Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Couteaux à dépecer, Cabarets, Patins, Traîneaux, Toboggans.

### GRANDE VENTE

SEMI-ANNUELLE

AU COMPTANT

AVANT L'INVENTAIRE.

Les Articles de Fantaisie seront vendus à un discompte variant entre 20 à 50 pour cent.

### MOITIÉ PRIX

MM. Napoléon Bélanger & Joseph Cousineau

Désirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition de

### SUPERBE ATELIER

### DE PHOTOGRAPHE

DE MM. DORION & DELORME

No 140 Rue Sparks

Nous sommes maintenant prêts à faire toutes sortes d'ouvrages dans cette ligne, tel que Photographie et peinture à l'huile, portrait agrandi, tout à des prix réduits et tous les ouvrages garantis. Nous avons aussi achetés les négatifs. Une visite est respectueusement sollicitée.

N. Belanger & J. Cousineau

No 140 Rue Sparks.

### STATUTS DU CANADA

ET PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix en vue sur demande.

Statuts Révisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes \$5.00.

B. CHAMBERLIN, Imprimeur de la Reine et contrôleur de la papeterie.

Dépt. des Impressions Publiques et de la Papeterie. Ottawa, Mars 1887. 131ns.

### LABARRAQUE

Or Paris

LABARRAQUE

Or Paris

### ASTHME

ÉRY - 55 vend partout.

Pharmacie du Pilon Rouge de Sussex.

### LABARRAQUE

Or Paris

LABARRAQUE

Or Paris

### ASTHME

ÉRY - 55 vend partout.

Pharmacie du Pilon Rouge de Sussex.

### LABARRAQUE

Or Paris

LABARRAQUE

Or Paris

### ASTHME

ÉRY - 55 vend partout.

Pharmacie du Pilon Rouge de Sussex.

### LABARRAQUE

Or Paris

LABARRAQUE

Or Paris

### ASTHME

ÉRY - 55 vend partout.

Pharmacie du Pilon Rouge de Sussex.

### LABARRAQUE

Or Paris

LABARRAQUE

Or Paris

### ASTHME

ÉRY - 55 vend partout.

Pharmacie du Pilon Rouge de Sussex.

### LABARRAQUE

Or Paris

LABARRAQUE

Or Paris

### ASTHME

ÉRY - 55 vend partout.

Pharmacie du Pilon Rouge de Sussex.

### LABARRAQUE

Or Paris

LABARRAQUE

Or Paris

### ASTHME

ÉRY - 55 vend partout.

Pharmacie du Pilon Rouge de Sussex.

### LABARRAQUE

Or Paris

LABARRAQUE

Or Paris

### ASTHME

ÉRY - 55 vend partout.

Pharmacie du Pilon Rouge de Sussex.

## Aux Hoteliers et

Détailleurs de Liqueurs en général

### JE VENDS :

Brandy, Bisquits, Debonche & Cie; en

caisse (pintes et flacons).

Gin de De Keyper en 2 oct., caisses rouges,

vertes et blanches (importation directe).

Gin de Keys, en caisses rouges et vertes.

Brandy de Hennessy, en caisses (pintes).

Whiskey irlandais de Burk's

Whiskey écossais de Stewart.

Rhum de la Jamaïque.

Rye de Walker (1883) en caisses et en détail